

Est-ce que nous sommes heureux ce matin ? Heureux d'être en présence les uns avec les autres, pour louer notre Dieu ? Heureux d'être en présence de notre Seigneur, qui, nous le savons est présent là où 2 ou 3 sont réunis en son nom, verset que nous connaissons tous par cœur.

Ce matin, nous sentons certainement la présence divine dans ce lieu : nous avons chanté des cantiques ensemble, nous avons été exhortés par ces paroles : oui, ce matin nous sentons Dieu tout proche de nous.

Mais est-ce toujours le cas ?

Je veux dire : est-ce que nous avons toujours l'impression que Dieu est à nos côtés ? Qu'il nous accompagne dans notre marche quotidienne ? Ne nous arrive-t-il pas dans certaines circonstances de penser que Dieu nous a abandonnés, ou bien s'est éloigné de nous ? Qu'il nous laisse dans une situation dont nous n'arrivons pas à nous dépêtrer ? Peut-être même que cette impression dure assez longtemps dans certains cas, que ce sont des périodes entières de notre vie où Dieu semble absent.

Nous nous sentons seuls, tristes, malheureux, pendant que les gens de notre entourage rient, font la fête, s'éclatent, au vu et su de tous.

Nous avons l'impression que ces gens sont plus heureux que nous, alors qu'ils ne connaissent pas Dieu. Oui, nous savons au fond de nous que ce n'est qu'apparence et que ce bonheur éphémère n'a rien à voir avec la joie que nous éprouvons face à la vie éternelle.

Et pourtant... Il peut nous arriver d'envier nos contemporains qui mènent leur vie sans Dieu.

Ces gens insouciantes qui finalement expriment une joie de vivre tandis que nous restons tristes sur notre sort bien que connaissant Dieu.

Si nous nous sentons dans cette situation, que ce soit souvent ou quasiment jamais, que ce soit pendant de longues périodes ou seulement l'instant de quelques minutes, ... alors nous allons examiner ensemble un morceau de l'histoire du peuple juif qui a vécu ce genre de situation à maintes reprises tout au long de l'AT. Et nous allons voir que malgré les apparences, Dieu est à l'œuvre et agit quand même.

Pour cela, nous allons nous intéresser à la période de ce peuple qui nous est relatée dans le livre d'Esther. Esther, c'est un livre d'une dizaine de chapitres qui est placé à la fin des livres historiques. Le genre de livres qu'on a du mal à trouver dans nos bibles, mais qui en fait se trouve juste avant Job, qui lui-même se trouve juste avant les Psaumes. Nous n'allons pas lire le livre en entier (bien que les 10 chapitres ne soient pas très longs à lire : seulement 27' minutes à voix haute, encore moins en lecture silencieuse, de quoi taire toute excuse de ne pouvoir le lire en intégralité au courant de la semaine)...

Résumons rapidement l'histoire qui nous est relatée.

L'histoire commence en - 486, en plein empire perse, un des plus grands de tous les temps.

Nous sommes à Suse, la capitale d'hiver de cet immense empire de 127 provinces.

Aux commandes de l'empire, le roi Assuérus (ou Xerxès, comme vous voulez), va y régner une vingtaine d'années.

Le Livre d'Esther commence à la 3^e année du règne d'Assuérus.

Cette année-là, le roi organise un festin ; nous dirions même : un méga festin. Que du beau monde : princes, hauts dignitaires, etc. le gratin de l'époque. Un méga festin, qui va durer 6 mois entiers. C'est l'occasion pour le roi de s'étendre sur ses richesses et la grandeur de son royaume.

Les 6 mois écoulés, le roi organise... un 2^e festin. Plus court cette fois-ci : une semaine, pour tous les habitants de la capitale, sans exception. A celui-ci, pas besoin de carte de visite prestigieuse.

A l'issue de ce festin, l'alcool ayant fait son effet, le roi convoque la reine pour la montrer aux gens qui sont là, à festoyer. Car Vasthi, c'est le nom de la reine, est une belle femme dont le roi est fier.

Celle-ci refuse d'être montrée en bête de foire.

Fâché, le roi consulte ses conseillers, qui lui suggèrent de la répudier, en prenant bien soin d'en informer la terre entière (tout du moins, l'empire perse entier) par courrier acheminé par coursier à cheval.

Ce qu'Assuérus ne tarde pas à faire pour calmer sa colère.

Les années passent. 4 ans plus tard, le roi se trouve de nouveau à Suse, sans reine. Nous en sommes donc à sa... 7^e année de règne. Des chargés de mission vont alors s'occuper de ratisser l'empire à la recherche des plus belles femmes, jeunes et vierges, pour remplir le harem royal. Le roi pourra alors choisir la nouvelle reine.

Parmi ces femmes se trouve Esther, une jeune juive, élevée par son cousin Mardochée depuis la mort de ses parents. La coutume veut que les femmes se préparent pendant une année dans le harem, en attendant que le roi les appelle. Vient le tour d'Esther d'être appelée par le roi. Et là, c'est le coupe de foudre (tout du moins de la part d'Assuérus, car Esther n'a pas trop son mot à dire): Esther est la préférée du roi, elle devient donc la nouvelle reine.

Mardochée, quant à lui, vient d'être embauché au palais, comme concierge : pas mal comme emploi, pour être au courant des derniers potins mondains. Justement, il apprend qu'un complot se prépare contre le roi : Mardochée fait alors informer Assuérus par l'intermédiaire d'Esther. La sentence est sans appel : les 2 conspirateurs sont pendus.

Puis un nouveau personnage entre en scène : il s'agit d'Haman, un ennemi des juifs, qui est promu au-dessus de tous les autres membres du gouvernement (c'est le 1^{er} ministre en quelque sorte). Le roi ordonne que chacun se prosterne sur son passage. Ce que Mardochée ne fait évidemment pas, malgré les remarques insistantes des autres serviteurs.

Haman est blessé dans son orgueil : il décide alors de se venger. Mais pas contre Mardochée simplement. Non... contre tout le peuple juif. Haman tire au sort la date d'exécution du génocide, qui tombe sur le 13^e jour du 12^e mois. Haman convainc le roi de faire exécuter son plan diabolique, contre la modique somme de 10 000 talents d'argent, soit environ... 340 tonnes d'argent. Assuérus accepte : il en informe toutes les provinces par édit royal irrévocable. Bien entendu, c'est la plus grande désolation chez les juifs. Mardochée aussi prend le deuil en se revêtant d'un sac et tente de convaincre la reine de plaider la cause des juifs devant le roi. Esther, après un moment d'hésitation – car elle risque la mort à venir chez le roi sans permission – s'arrange pour inviter le roi et son premier ministre à un festin. A ce festin, elle les invite... pour un 2^e festin le lendemain. Décidemment, on ne fait que manger et boire à Suse...

Entre les 2, Haman, sur le conseil de ses proches a fait installer une potence haute de 25m destiné à la pendaison de Mardochée, qu'il compte demander au roi. Il n'a pas le temps de formuler sa demande. Quand il arrive au palais, le roi vient de s'apercevoir qu'il n'a pas récompensé Mardochée pour lui avoir sauvé la vie quelques temps auparavant. Assuérus met alors Mardochée à l'honneur en utilisant Haman comme exécutant, qui se sent bien sûr humilié.

Le lendemain, au cours du 2^e festin donc, Esther demande grâce au roi en faveur de son peuple et dénonce Haman comme l'instigateur du massacre annoncé. Le roi tient sa promesse de répondre favorablement à la demande d'Esther et fait pendre le méchant Haman... sur la fameuse potence de 25m de haut.

Il faut un remplaçant au 2^e homme du gouvernement. Le roi donne alors autorité à Esther et Mardochée sur la maison d'Haman. Mardochée est élevé au rang de 1^{er} ministre. Pas mal comme promotion, pour un concierge...

Mais Assuérus n'a rien résolu à la menace bien réelle qui pèse sur le peuple juif. Esther implore encore le roi, avec plus d'insistance. Celui-ci ne pouvant révoquer le premier édit contre les juifs, il en fait écrire un 2^e autorisant les juifs à se défendre contre tout attaquant, mais uniquement pour la date concernée : le 13^e jour du 12^e mois.

Et c'est ce qui va arriver quelques mois plus tard : les juifs se rendent maîtres de leurs adversaires. Ils tuent plus de 500 hommes à Suse (dont les fils d'Haman) et beaucoup plus dans tout l'empire. Les hauts fonctionnaires prennent peur et soutiennent les juifs. Pendant ce temps, la cote de popularité de Mardochée grimpe.

Après la victoire du peuple juif, c'est jour de victoire, jour de réjouissance : encore des festins en vue, mais dans un tout autre but que les festins royaux. Une volonté de réjouissances et non de ripailles. Les 14^e et 15^e jours du 12^e mois sont ensuite déclarés comme rituel du pourim, par l'intermédiaire de 2 lettres d'Esther et Mardochée.

Voilà résumé en quelques mots l'histoire du livre d'Esther.

Dans ce livre, aucune mention de Dieu n'est faite. Aucune allusion concrète à la loi de Moïse. Aucune allusion à la prière ou autre pratique religieuse (excepté le jeûne). Etrange, pour un livre qui se trouve dans le canon de l'AT.

Pourquoi un tel silence ? Dieu serait-il absent dans cette période de l'histoire du peuple hébreu ? Les aurait-il laissés à leur triste sort, comme nous avons parfois tendance à le penser pour nos propres vies ? Pourtant... Au cours de notre résumé, nous avons pu discerner quelques touches de l'intervention divine. Nous avons perçu que sous certains événements se profilent des actions autres que simplement humaines.

Dieu prend soin de son peuple malgré les apparences.

Dieu utilise les hommes et les circonstances pour prendre soin de son peuple.
Afin de discerner comment, arrêtons-nous sur plusieurs phases de cette histoire :

- 1 – Un triste sort**
- 2 – Un retournement de situation**
- 3 – Une délivrance**
- 4 – Des conséquences**

1 – Un triste sort

1.1 – une situation pas glorieuse

La situation des juifs n'est pas ce qu'elle a été de meilleure.

Nous sommes en – 483. Le peuple de Juda est revenu de déportation babylonienne, mais reste sous domination étrangère, sous domination perse, qui pratique des cultes à des dieux propres à cette nation multiethnique et multiculturelle.

Les juifs n'ont plus de roi : ils sont dispersés dans tout l'empire, qui s'étend de l'Inde à l'Ethiopie. Ils n'ont plus de leader leur montrant la voie à suivre et les remettant dans le bon chemin si nécessaire. Cependant, dans leur malheur, ils ont un privilège : celui de conserver leur langue et la pratique de leur religion.

Et cela, nous le voyons dans la bouche de Haman même :

3 :8 Haman dit au roi Assuérus : Il y a un peuple à part. Ils sont partout, infiltrés parmi tous les peuples, dans toutes les provinces de ton royaume ; leurs lois les distinguent de tout peuple, et ils n'exécutent point les lois du roi...

Dans quelle mesure ils exercent les lois divines, nous ne savons.

Mais ce qui est sûr, c'est qu'ils ont la possibilité et la latitude de le faire (et le 1^{er} ministre sait de quoi il parle, en principe)

1.2 – une situation qui s'aggrave

Mais la situation ne va pas en s'améliorant.

- 1^{er} facteur aggravant : Un premier ministre antisémite

Voilà qu'arrive au gouvernement un ennemi ancestral des juifs : Haman, fils de Hammedata, l'Agaguite. Le père d'Haman aurait été un Amalécite, un des peuples opposé et en conflit à Israël depuis la nuit des temps.

Comme patrimoine génétique, on fait mieux pour la protection des juifs.

Toujours est-il que Haman n'est pas franchement bien disposé pour améliorer la situation des hébreux dispersés dans l'empire.

- 2^e facteur aggravant : un concierge récalcitrant.

Lisons ensemble *Esther 3 :2-4* **2 Tous les serviteurs du roi en place à la conciergerie royale s'inclinaient et se prosternaient en l'honneur de Haman. Le roi en avait donné spécialement l'ordre. Pourtant, Mardochée ne s'inclinait ni ne se prosternait.**

3 Les serviteurs du roi en place à la conciergerie royale dirent à Mardochée : Pourquoi passes-tu outre à l'ordre du roi ?

4 Ils lui posaient la question chaque jour, mais il ne les écoutait pas. Ils firent alors un rapport à Haman pour voir si Mardochée -- qui leur avait rapporté qu'il était Juif -- s'en tiendrait à son attitude.

Pourquoi cet entêtement de la part de Mardochée ? Ce n'était pourtant pas compliqué, de s'incliner et de se prosterner devant un premier ministre, surtout si l'ordre venait du roi. Même les autres l'ont prévenu. Leur acte de délation visait à tester la fermeté de Mardochée dans ses actes, et à travers cela dans ses convictions.

Car Mardochée agissait certainement par conviction. Il ne nous est pas précisé pourquoi Mardochée ne se prosternait pas, mais nous pouvons raisonnablement penser que lui, en tant que juif, n'avait pas à donner à un homme un honneur revenant à Dieu seul. Mardochée savait certainement qu'il risquait une sanction ou même plus en désobéissant à l'ordre du roi. Mais à choisir entre un ordre royal contraire aux lois de Dieu et un ordre divin, il a fait le bon choix.

➔ **APP** : nous aussi, il nous arrive d'être testés par nos contemporains.

Et certainement plus que nous l'imaginons. Sommes-nous cohérents entre nos paroles et nos actes ? Entre ce que nous disons et ce que nous vivons ? Sans aller jusqu'à parler d'ordre présidentiel ou de loi humaine, est-ce que nous sommes prêts à nous démarquer face à des positions morales ou éthiques largement ancrées aujourd'hui et qui pourtant ne sont pas conformes à la parole de Dieu ? Cette cohérence est déjà un témoignage fort pour ceux qui nous entourent, si comme Mardochée nous tenons fermes. Par contre, un décalage entre nos actes et nos paroles peut vite devenir un contre-témoignage. Demandons au Seigneur de nous aider à rester fermement attachés à sa Parole, et à nous éclairer dans certaines situations qui nous paraissent difficiles ou ambiguës.

- 3^e facteur aggravant : un premier ministre déterminé

Mais déterminé à faire le mal, et à beaucoup de monde. En gros à tous les juifs sur terre (d'autres s'y sont essayé voici moins d'un siècle, et ont partiellement réussi, malheureusement).

Est 3 :6 Il considéra avec dédain l'idée de porter la main sur le seul Mardochée [...] Haman entreprit d'exterminer de tout le royaume d'Assuérus tous les Juifs, le peuple de Mardochée.

Blessé dans son orgueil, Haman – ce méchant-là, comme l'appellera Esther un peu plus tard – est prêt à exterminer une nation complète, hommes et femmes confondus, jeunes et vieux confondus, pour se sentir mieux. Cette haine est tellement vivace qu'elle lui obscurcit sa réussite sociale et sa prospérité, comme il le dira lui-même :

5 : 11 Haman lui fit le compte de sa richesse prestigieuse, du nombre de ses fils, de toutes les façons dont le roi l'avait distingué en l'élevant (en dignité) au-dessus des princes et des serviteurs royaux.

12 Et même, leur dit-il, c'est moi et personne d'autre que la reine Esther a invité avec le roi au festin qu'elle avait préparé, et demain encore c'est moi qu'elle a convié avec le roi.

13 Et pourtant tout cela ne vaut rien pour moi, tant que je pourrai voir ce Juif Mardochée en place à la conciergerie royale.

Haman tire au sort la date du massacre qu'il a planifié : superstition ? geste occulte pour garantir le succès de sa néfaste entreprise ?

2:7 ¶ Le premier mois — qui est le mois de Nisan, la douzième année du règne d'Assuérus, en présence de Haman, on jeta le Pour, c'est-à-dire le sort, sur chaque jour, du premier au douzième mois — qui est le mois d'Adar.

Et il est même précisé au chap 9 :

9 :24 ...Il avait jeté le Pour, c'est-à-dire le sort, pour les tourmenter et les faire périr.

- 4è facteur aggravant : un premier ministre convaincant

Haman doit maintenant convaincre le Roi car l'édit devant servir ses desseins doit revêtir l'autorité royale.

3 :8 Haman dit au roi Assuérus : Il y a un peuple à part. Ils sont partout, infiltrés parmi tous les peuples, dans toutes les provinces de ton royaume ; leurs lois les distinguent de tout peuple, et ils n'exécutent point les lois du roi : il ne vaut rien pour le roi de les laisser en repos.

L'argument est habile : Haman laisse entendre que ce peuple risque d'être néfaste au roi et qu'il vaut mieux une « purification ethnique » que des soucis par la suite, alors que sa motivation est toute autre. Haman va se servir d'une décision royale pour réaliser sa vengeance personnelle : plutôt lâche, comme manière de procéder.

Ceci dit, le roi se laisse convaincre plutôt facilement. Assuérus est un roi influençable: drôle de défaut pour le n°1 de l'empire. Nous allons y revenir un peu plus tard.

1.3– Une situation sous contrôle divin

Car même si on ne parle pas de Dieu explicitement, on le sent à l'œuvre au travers de cette situation qui se dégrade.

❶ tout d'abord, une femme juive promue reine dans un empire non juif, ce n'est pas banal.

Quand Assuérus a désigné Esther comme reine, il ne savait pas qu'elle était juive.

Est 2 :10 Esther ne fit connaître ni son peuple ni son origine, car Mardochée lui avait défendu de les faire connaître.

Alors comment a-t-elle été choisie ? Il faut dire qu'Esther avait de sérieux atouts :

Est 2 :7-9 ...cette jeune fille était d'une très grande beauté. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée.

8 Lorsqu'on eut publié l'ordre et l'édit du roi, de nombreuses jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, aux soins de Hégai. On emmena ainsi Esther dans le palais royal, aux soins de Hégai, gardien des femmes.

9 La jeune fille lui plut et gagna sa bienveillance. Il lui donna avec empressement les cosmétiques et les rations qui lui revenaient ainsi que les sept jeunes servantes de la maison royale qu'on avait prévu de lui donner, et il la fit passer avec ses jeunes servantes à la meilleure (place) du harem.

Sa beauté lui fait gagner les faveurs de l'eunuque en charge du harem des femmes, et bientôt celles du roi.
2 :15... Esther était considérée avec faveur par tout le monde.

16 On vint prendre Esther pour l'emmener chez le roi Assuérus au palais royal, le dixième mois, qui est le mois de Tébeth, la septième année de son règne.

17 Le roi aima Esther plus que toutes les (autres) femmes, et elle gagna sa faveur et sa bienveillance plus que toutes les (autres) vierges. Alors, il mit sur sa tête la couronne royale et la fit régner à la place de Vasthi.

Ces étapes nous montrent que malgré la difficulté d'accéder au pouvoir suprême (il y avait de la concurrence quand même, avec toutes ces femmes plus belles les unes que les autres), Esther a passé la sélection haut la main. S'il y avait eu une élection Miss Perse à l'époque, elle aurait remporté la 1^{ère} place sur le podium sans l'ombre d'un doute.

Facteur d'autant plus déterminant que le sélectionneur final – Assuérus en l'occurrence – était un homme porté sur les plaisirs terrestres.

Est 2 :2-4

2 Les jeunes gens qui servaient le roi dirent : Qu'on recherche pour le roi de jeunes vierges d'une grande beauté.

3 Que le roi donne à des chargés de mission dans toutes les provinces de son royaume la charge de rassembler tout ce qu'il y a comme jeunes et belles vierges dans le harem de Suse, la capitale, aux soins de Hégué, eunuque du roi et gardien des femmes, et qu'on leur donne des cosmétiques.

4 La jeune fille qui plaira au roi régnera à la place de Vasthi. Cette proposition plut au roi, et ainsi fut fait.

🕊 un but divin

Mais si cela vient vraiment de Dieu, comment voit-on que Dieu est derrière tout cela, d'autant plus que c'est une femme juive qui se marie avec un étranger, alors que c'était défendu dans la loi ?

Nous trouvons la réponse en *Est 4 :14*, le verset-clé de ce livre, et c'est Mardochee qui parle :

14 Car si tu continues à te taire en cette occasion, le soulagement et la libération des Juifs surgiront d'un autre côté, alors que toi et la maison de ton père, vous périrez. D'ailleurs qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ?

Qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ?

Cette occasion d'intervenir pour le peuple juif alors que la menace est bien réelle, bien planifiée et déjà diffusée dans tout l'empire, écrite et traduite dans toutes les langues afin que tout le monde puisse bien comprendre de quoi il s'agissait (Le méchant Haman n'avait pas fait les choses à moitié).

Cette occasion pour Esther d'utiliser sa position sociale privilégiée (en tant que membre du gouvernement et en tant que femme du chef de l'empire) pour défendre la cause des juifs.

Cette occasion d'influencer le roi, avec le risque de mise à mort que cela comportait (c'était valable même pour la reine).

4 :11 Tous les serviteurs du roi, ainsi que le peuple de toutes les provinces royales, savent que quiconque, homme ou femme, se présente au roi dans la cour intérieure sans avoir été convoqué est mis à mort en vertu d'une loi, la même pour tous ; seul peut rester en vie celui à qui le roi tend son sceptre d'or. Or moi, voilà trente jours que je n'ai plus été invitée à venir chez le roi.

➔ **APP** : ce que ce texte nous révèle, c'est l'association d'Esther et de Mardochée au sort de leur peuple. Ils se sentent concernés par ce qui se passe. Il est question de leur peuple, le peuple de Dieu. Et nous, sommes-nous concernés par les affaires du peuple de Dieu, par son avenir ?

Il est vrai que nous ne connaissons pas dans notre pays la situation du peuple juif à l'époque, tout du moins pas encore : un privilège par rapport à d'autres pays dans lesquels nos frères et sœurs doivent craindre pour leur vie. Sans chercher très loin, nous sentons-nous concernés par ce que vivent nos frères et sœurs dans notre communauté, l'EEW ?

Est-ce que je m'associe à la détresse ou à l'épreuve que traverse actuellement mon frère, ma sœur ? Et je parle déjà pour moi, car bien conscient de mes lacunes dans ce domaine.

Est-ce que j'interviens dans la mesure de mes capacités, de mon statut, de mon temps... pour soutenir mon frère, ma sœur dans telle situation ?

Est-ce que je le fais, quitte à prendre des risques : perte de confort, priorités à revoir, moins de temps disponible pour regarder mon nombril... ?

Esther et Mardochée l'ont fait en leur temps : qu'ils puissent être des modèles pour nous aujourd'hui.

2 – Un retournement de situation

La situation que nous venons de décrire, favorable à Haman et à tous ses projets, c'est-à-dire défavorable au peuple juif, va s'inverser de manière irréversible.

Et pour cela, nous voyons que Dieu utilise des moyens d'action tout à fait surprenants :

2.1 Les coïncidences

Tout d'abord, de troublantes coïncidences : mais en sont-elles vraiment ?

Il y en a beaucoup, relevons-en seulement 4 :

- ❶ le roi insomniaque :

Dieu va utiliser une insomnie du roi pour lui rappeler que quelqu'un lui a sauvé la vie il n'y a pas très longtemps (par la lecture du « livre d'or » de son palais en quelque sorte). Assuérus n'a alors rien fait pour Mardochée. En effet, Mardochée a dénoncé un complot qui se tramait contre le roi : les coupables ont été punis, mais le héros n'a pas été récompensé. Hasard ou coïncidence ?

Si Assuérus avait bien dormi cette nuit-là, jamais le livre d'or ne lui aurait été lu, jamais il ne se serait aperçu qu'il n'avait pas honoré Mardochée, jamais il n'aurait posé la question à Haman, jamais il n'aurait contrecarré involontairement les plans de son 1^{er} ministre...

- ❷ la visite qui tombe à pic

Le roi est encore en train de se demander comment récompenser Mardochée lorsqu'il reçoit une visite impromptue.

6 :4 Mais, dit le roi, qui est dans la cour ? C'était Haman qui arrivait dans la cour extérieure du palais royal pour dire au roi qu'on pende Mardochée à la potence qu'il avait préparée pour lui.

5 Les gens du roi dirent : C'est Haman qui se tient dans la cour. Le roi dit : Qu'il entre !

Et le roi va en profiter pour réparer son oubli vis-à-vis de Mardochée avec le concours d'un homme qui le hait.

- ③ un orgueilleux humilié

6 :7-9 6 Haman entra, et le roi lui dit : Que faire à un homme que le roi désire honorer ? En son for intérieur, Haman se dit : A qui donc le roi désirerait-il faire honneur plus qu'à moi ?

Haman, imbu de sa personne et tellement sûr de lui, s'invente un protocole honorifique qui finalement va aller à son pire ennemi. Comique de situation, n'est-ce pas ?

7 Haman dit au roi : Un homme que le roi désire honorer ?

8 Qu'on prenne un manteau royal dont le roi s'est vêtu et un cheval que le roi a monté, et sur la tête duquel une couronne royale a été posée.

9 Qu'on fasse don du manteau, ainsi que du cheval tenu par quelqu'un des ministres du roi, un dignitaire. Qu'on revête cet homme que le roi désire honorer, qu'on le conduise à cheval sur la place de la ville, qu'on proclame devant lui : Voilà ce qu'on fait à l'homme que le roi désire honorer.

10 Le roi répondit à Haman : Vite, prends le manteau et le cheval comme tu l'as (si bien) dit, et agis ainsi en faveur du Juif Mardochée, celui qui est assis à la conciergerie royale ; ne néglige aucun détail de tout ce que tu as exposé.

- ④ l'arroseur arrosé :

Nous l'avons déjà mentionné, Haman le méchant avait projeté de mauvais plans :

5 :14 Sa femme Zérech et tous ses intimes lui dirent : Qu'on dresse donc une potence haute de cinquante coudées, et demain matin tu diras au roi qu'on y pende Mardochée. Tu peux donc aller joyeux au festin avec le roi. La chose plut à Haman. Il dressa la potence.

Une fois qu'il est dénoncé par la reine, les choses se gâtent pour Haman :

7 :9 Harbona, l'un des eunuques, dit en présence du roi : Il y a justement la potence que Haman a dressée dans sa maison pour Mardochée lequel a parlé pour l'avantage du roi. Elle a cinquante coudées de haut. Le roi dit : Qu'on l'y pende !

Nous venons de voir 4 circonstances particulières.

Face à toutes ces « coïncidences », difficile de croire qu'elles en sont vraiment.

La main de Dieu n'est-elle pas à l'œuvre derrière tout cela, avec parfois une certaine dose d'humour ?

➔ **APP** : Dieu agit parfois dans l'ombre, dans de petites choses qui peuvent avoir de grands effets : dans le livre d'Esther, ce sont par exemple des timings bien réglés qui ont contribué au fait que les circonstances se déroulent progressivement en faveur des juifs.

Et dans nos vies, quelles sont ces interventions divines ? Y prêtons-nous attention, ou bien sont-ce des détails tellement futiles que nous n'y voyons qu'un heureux hasard, et que seules les choses extraordinaires viennent de Dieu ? Sans tomber dans l'extrême inverse, essayons ces prochains temps d'être attentifs à ces petites choses sans lesquelles les circonstances dans nos vies auraient été moins favorables.

2.2 les non juifs

Dieu utilise des circonstances, mais il utilise des personnes également.

Et pas seulement des gens qui lui appartient, comme dans l'exemple suivant, après l'humiliation d'Haman :

6 :12 Puis Mardochée retourna à la conciergerie royale, tandis que Haman se hâtait de rentrer chez lui (le coeur) en deuil et la tête voilée.

6 :13 Ses conseillers et Zérech, sa femme, lui dirent : S'il est de la race juive, ce Mardochée devant qui tu as commencé de déchoir, tu ne tiendras pas devant lui. Ta déchéance sera totale devant lui.

Incroyable. La propre famille d'Haman et ses proches lui prédissent une fin catastrophique.

Ceux-là même qui lui avaient conseillé de monter une potence pour supprimer son ennemi juré, voilà qu'ils ne donnent pas cher de la peau d'Haman face à Mardochée.

Avaient-ils une connaissance de la puissance du Dieu des juifs ? Avaient-ils un mauvais pressentiment ? Toujours est-il qu'une certaine crainte s'était emparée d'eux, avec une certitude sur le sort réservé à ceux qui osent s'attaquer aux juifs. Quel changement chez eux !

2.3 le roi versatile

Nous avons vu tout à l'heure que le roi s'était facilement laissé influencer par Haman pour valider son projet de génocide. Il s'est laissé influencer pour de mauvais projets, il va maintenant se laisser influencer pour de bons projets.

Sa faiblesse de caractère et sa nature versatile vont bien arranger le plan d'Esther et de Mardochée :

8 :3 Esther ne s'en tint pas là et reprit la parole devant le roi en tombant à ses pieds ; elle pleura, elle éveilla sa pitié pour qu'il détourne la méchanceté de Haman, l'Agaguite, et le projet qu'il avait conçu contre les Juifs.

[...]

5 Si le roi le juge bon, dit-elle, et si j'ai obtenu sa faveur, si la chose convient au roi et si je lui plais, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils de Hammedata, l'Agaguite, et rédigées dans le dessein de faire périr les Juifs de toutes les provinces du roi.

6 Comment pourrais-je donc rester indifférente à la vue du malheur qui menace mon peuple ? Oui, comment pourrais-je rester indifférente à la vue de la disparition de ma lignée ?

7 Le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochée : [...]

8 Vous, maintenant, écrivez au nom du roi ce qui vous paraîtra le plus favorable aux Juifs, et scellez-le du sceau royal. Car un texte écrit au nom du roi et scellé du sceau royal est irrévocable.

Assuérus laisse alors le champ libre pour la protection des juifs : on ne pouvait espérer mieux.

3 – Une délivrance

Plus rapidement, l'effet de ce retournement de situation engendre la suite que nous connaissons tous.

3.1 personnelle

Haman subit en premier le sort qu'il réservait aux juifs

7 :6 Esther répondit : L'adversaire, l'ennemi, c'est Haman ce méchant (homme)! Alors Haman s'effondra en présence du roi et de la reine.

7 Le roi en fureur quitta précipitamment le festin pour aller dans le jardin du palais. Et Haman restait là, implorant la reine Esther pour avoir la vie sauve, car il avait bien vu que pour le roi sa perte était consommée.

La chute d'Haman est brutale et radicale.
Il en prend vite conscience, mais il ne peut rien y faire.
Pour lui, c'est trop tard.
La peine capitale l'attend.
Mais pas seulement lui.
On apprend plus tard dans le récit que ses fils vont subir le même sort.

9 :13 Esther répondit : S'il plaît au roi, qu'il soit aussi permis aux Juifs de Suse d'agir demain comme aujourd'hui, et que l'on pendre les dix fils de Haman à la potence.

14 Le roi dit de faire ainsi. On en publia l'édit à Suse, et les dix fils de Haman furent pendus.

3.2. collective

Le renversement de situation est cette fois spectaculaire. La main de dieu sur son peuple pour le préserver de ses ennemis est agissante. Les juifs sont délivrés de leurs ennemis de manière manifeste. Un reste est assuré pour poursuivre la descendance du peuple

10 :1 Le douzième mois — qui est le mois d'Adar — le treizième jour du mois, quand l'ordre et l'édit du roi devaient entrer en vigueur, le jour où les ennemis des Juifs espéraient se rendre maître d'eux, par un retournement de situation, ce furent les Juifs qui se rendirent maîtres de leurs adversaires.

2 Dans les villes de toutes les provinces du roi Assuérus, les Juifs se rassemblèrent pour s'en prendre à ceux qui cherchaient leur malheur. Personne ne put tenir devant eux, car la terreur des Juifs les avait saisis.

3 Tous les princes des provinces, les satrapes, les gouverneurs et les fonctionnaires royaux soutinrent les Juifs, car la terreur de Mardochee les avait saisis.

4 – Des conséquences

4.1 Pour les juifs :

❶ Cette délivrance est un signe de joie et de fête

9 :22 A l'exemple de ces journées où les Juifs s'étaient garantis contre leurs ennemis, en ce mois où leur chagrin s'était changé en joie, et leur deuil en fête, ils devaient en faire des jours de festin et de joie où chacun envoie des cadeaux à son voisin et des dons aux pauvres.

❷ Cette délivrance est à commémorer

Comme dans de nombreux cas dans l'histoire du peuple d'Israël, les juifs sont invités à se souvenir de leur délivrance de leurs ennemis par l'institution d'une fête, d'une tradition, à transmettre et à faire respecter de génération en génération.

Habituellement, c'est Dieu lui-même qui dicte directement ses ordonnances concernant ces fêtes commémoratives.

Dans le livre d'Esther, ce sont Mardochee et Esther qui envoient 2 lettres à l'ensemble du peuple pour instaurer cette fameuse fête du Pourim, les 14^e et 15^e jour du 12^e mois de chaque année.

Pourim porte bien son nom :

9 :24 ... [Haman] avait jeté le Pour, c'est-à-dire le sort, pour les tourmenter et les faire périr. [...]

26 C'est pourquoi on a appelé ces jours-là Pourim, d'après le mot Pour...

4.2 Pour nous

La conséquence de ce retournement de situation est clair pour nous.

Comme le mentionne le **nouveau dictionnaire biblique éd. Emmaus** :

« Vu l'étendue de l'empire perse, l'exécution du décret de Haman aurait signifié pratiquement l'extinction de tout le "reste" d'Israël. Sans Esther, pas de Néhémie, pas de reconstruction de Jérusalem, pas de Juifs en Palestine au 1er siècle, pas de Sauveur »

Preuve supplémentaire, s'il en était besoin, de l'intervention divine tout au long du livre d'Esther. Car la venue d'un Sauveur était annoncé et voulue par Dieu. Il n'aurait pu laisser Haman anéantir le peuple juif. Israël devait subsister, quand bien même les juifs étaient dispersés parmi les 127 provinces. Et ce n'est pas Mardochée et Esther qui ont tout fait d'eux-mêmes.

Leur attitude de soumission à Dieu se fait sentir, comme par exemple :

4:16 Va rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse. Jeûnez à mon intention, sans manger ni boire pendant trois jours, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Moi aussi je jeûnerai de même avec mes jeunes servantes. Dans ces conditions, j'irai chez le roi malgré la loi. Si c'est pour ma perte, je périrai !

17 Mardochée s'en alla pour faire tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

Que nous puissions nous inspirer de ces modèles de foi d'Esther et Mardochée pour nos vies.
Que nous puissions nous souvenir que Dieu tient tout entre ses mains, que ce soit dans les circonstances favorables, comme dans les défavorables, en lui faisant connaître nos besoins,
Comme nous y sommes exhortés

Phil 4 :6-7 6 Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes.

7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Christ-Jésus.

Dieu agit malgré les circonstances : il tient tout entre ses mains, et surtout il est vainqueur :

Jean 16 :33 33 Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde.

Et, comme le peuple juif devait respecter le rituel du Pourim chaque année pour se souvenir de la délivrance sous le règne d'Assuérus, de même nous devons nous souvenir du sacrifice de Jésus et prendre la Cène en souvenir de ce sacrifice jusqu'à ce que le Seigneur revienne

1 Cor 11 : 24 Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

25 [...] Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.

26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.